

TORBÉ

Une « BELLE BAIE » sur la scène internationale depuis 1565 grâce à la reconnaissance écrite du Père de la Nouvelle-France



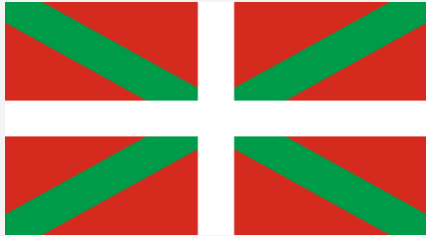
Présentation de **Jean-Pierre Bernier** passeur d'histoire

01.10.2024

L'AMÉRIQUE FRANÇAISE AU SOMMET DE SA FORME

Voir Torbé et mourir qu'en-dira-t-on dorénavant

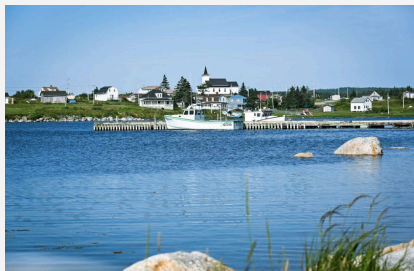
UNE HISTOIRE QUI REMONTE AU PAYS BASQUE, TERRE TRADITIONNELLE DU PEUPLE AUTOCHTONE DES BASQUES



À l'instar du tricolore, le drapeau basque est composé de trois unités symboliques : la croix verte représente saint André (connu pour avoir été le premier disciple de Jésus), la croix blanche le catholicisme et le fond rouge les Basques eux-mêmes venus à Torbé quarante trois ans avant la fondation de Québec par Samuel de Champlain.

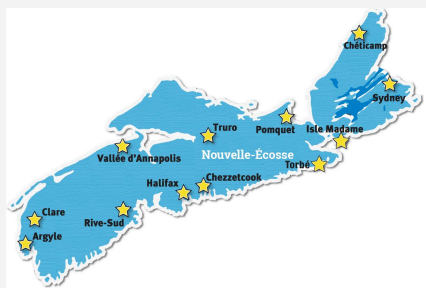
À cette époque importante des galions de navigateurs océaniques, comme le capitaine Savalette que trop peu de Canadiens connaissent aujourd'hui, sont venus jeter l'ancre dans la baie de Tor (aujourd'hui en Nouvelle-Écosse) pour y ériger des installations de séchage et de dépeçage de la morue. Ils étaient morutiers et baleiniers. En groupe, ils s'y installent chaque été pour sécher la morue et dépecer la baleine. La nature de leurs activités ne nécessite aucunement une présence permanente. Torbé a donc été à sa genèse un lieu de mouillage et de postes nécessaires à l'apprêtage des cétacés avant le retour au Pays basque de l'autre côté de l'Atlantique aux eaux froides boréales, l'un des quatre grands océans de la planète. On dit que ces hommes hardis arrivaient dès la fonte des glaces et repartaient à l'arrivée de la saison hivernale. Incontestablement, ils ont imprégné leur âme, vertu et caractère dans le sol de Torbé ainsi que leur culture, leur histoire et leur langue.

Nous savons avec certitude que les Basques choisissent avec soin l'emplacement de leurs stations de séchage et de dépeçage. Avec ses eaux profondes et son groupe de petites îles en périphérie externe (les îles Sugar Harbour par exemple) qui la rendent facilement reconnaissable, la baie de Tor a bel et bien été choisie de manière soignée. En plus, ce plan d'eau portuaire, comme celui du port de Louisbourg, est abrité des vents d'ouest dominant les rives méridionales de la Nouvelle-Écosse. La baie constitue donc un refuge côtier des plus sécurisés. D'ailleurs, il est aussi souligné dans l'histoire que les galions basques utilisaient cette « **Belle Baie** » pour le rassemblement des convois de pêche à la morue et de chasse à la baleine. En outre, l'embouchure de « **La Rivière** » à Larry (Larry's River en anglais) offrait également un abri sûr à portée de main lorsque les vents tournaient de façon inattendue vers l'est.



Je me permets de souligner que cette rivière tire son nom d'un chasseur d'origine irlandais d'Halifax, Larry Keating, qui possédait une cabane en rondins sur la rive droite (est) de La Rivière lorsqu'on descend l'eau vive de son courant d'un bleu à la teinte cramoisie des bleuets locaux. Ici et dans la région, la poésie des lieux n'échappe à personne.

UNE RÉGION HISTORIQUE À CONNAÎTRE ET À VISITER TANT IL Y A À DÉCOUVRIR



Torbé, sur le sentier Acadie historique, est une agglomération régionale ralliant quatre jolies petites communautés distinctes, plus précisément Charles Cove, Larry's River, Lundy et Port Félix. Près de 700 personnes y parlent français avec une joie de vivre exemplaire. Elles sont enthousiastes, actives et visionnaires. De fait, comme un sage prophète, elles sont capables de voir au-delà de la situation actuelle et d'imaginer un futur idéal

pour leur patelin quelque peu isolé mais d'un voisinage hors pair.

Comme nous le verrons plus bas chaque village se distingue admirablement l'un de l'autre ayant chacun ses incontournables d'une valeur enrichissante pour l'intégralité de Torbé. Un à un, à tour de rôle, et en comparaison avec certains sites à l'échelle planétaire, ils vous seront présentés d'une manière basque, c'est-à-dire sans détour. Mais d'abord...

QUI SONT LES TORBÉOIS ET D'OÙ VIENNENT-ILS ?

Les Torbénois, pour utiliser un terme générique qui n'existe pas, sont la synthèse du GRAND DÉRANGEMENT qui est au premier chef une séquelle fâcheuse du désir (jamais réalisé) de la Grande-Bretagne d'angliciser l'Acadie alors catholique et francophone.

Pour faire une histoire courte, tout a commencé dans les terres arables de la vallée d'Annapolis où les ancêtres des Torbénois se sont installés une fois arrivés en Acadie. En 1755 des navires anglais les ont déportés dans les colonies anglo-britanniques d'Amérique. Afin d'échapper aux tuniques rouges, certains Acadiens se réfugièrent dans les forêts. Capturés, ils furent emprisonnés à Bishops Landing et Georges Island à Halifax pendant près de sept ans. Suite à la signature du Traité de Paris de 1763, un traité de paix, un groupe d'Acadiens connus prit domicile dans l'anse de Chezzetcook avant de jeter l'ancre à Torbé en 1797. C'est là dans cette « **Belle Baie** » tordue en spirale et parsemée de tors que la Stella Maris les a guidé avec amour et détermination selon la latitude des lieux.



LES QUATRE VILLAGES ACADIENS DE TORBÉ ET LEURS FAMILLES FONDATRICES

| | | |
|---------------------------------------|--|---|
| Charlos Cove (L'Anse à Charlos) | Elle tire son nom d'un des premiers colons, notamment Charles (Charlos) Richard. | Les familles fondatrices acadiennes de Torbé (1797-1900) sont les Pellerin · Richard · Roy/Roi · David · Petipas · Fougère · Girouard/Gerrior/Gerrior · Lavandier · Mannette · DeCoste · Deslauriers/Delorey · Bellefontaine · Gelleau/Jelleau · Avery · Casey/Cashin · Murphy · Déon/DeYoung · Boudreau/Boudrot · Doiron · Bonnevie · Bonin · Boucher · Benoit · Martel |
| Larry's River (La Rivière à Larry) | Elle doit son nom à Larry Keating, un personnage déjà présenté. | |
| Lundy | Elle est appelée ainsi d'après l'un des premiers colons et s'appelle aussi La Jonction. | |
| Port Félix | Elle est nommée en l'honneur d'un prêtre belge, Félix Van Blerk, qui avait servi les paroissiens dans les années 1860. | |

À propos des familles fondatrices acadiennes de Torbé (la partie rouge en haut), la généalogie de chacune séparément et individuellement est disponible au lien suivant :

<https://www.genealogie-acadienne.net/?action=families&surnameId=28280&page=25>. Alors que les Pellerin (premier nom en liste) ont 28 pages de renseignements, les Bellefontaine (à droite au milieu de la liste) ont une seule page et les Martel (dernier nom en liste) en ont quinze. Choisissez votre famille à partir de la « *Liste des noms de famille* » dans cette plateforme de la Généalogie acadienne.

ÉCOLE BELLE-BAIE, UNE INSTITUTION QUI FAIT CHAUD AU COEUR POUR BEAUCOUP DE GENS



En septembre 2023, la première école de langue française a ouvert ses portes à Torbé sous le nom **École Belle-Baie**. Sans cette école, ce serait le début de la fin pour la francophonie à Torbé et une victoire pour la Couronne britannique de 1755. Souvenons-nous que Nelson Mandela, le premier président noir d'Afrique du Sud a dit maintes fois « *L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde.* »

LA BAIE DE TOR, MOTS QUI EN DISENT LONG SUR TORBÉ



Les tors de Torbé sont des géotopes remarquables au sein du patrimoine naturel de l'Acadie au même titre que le Mont Uluru (Ayers Rock) en plein centre de l'Australie. Selon André Strasser (professeur de géosciences à l'Université de Fribourg en Suisse), les géotopes sont des « témoins importants de l'histoire de la Terre et donnent un aperçu de l'évolution du paysage et du climat ».

Image splendide des affleurements rocheux (géotopes) sur le littoral de la **Belle Baie** de Torbé. Force nous est de constater que c'est dans la simplicité que perce la beauté.

CHARLOS COVE, DANS LA ZONE CENTRALE DE LA BELLE BAIE



Deux caractéristiques particulières à L'Anse à Charlos méritent ici d'être soulignées. **A** Les ancêtres de Charlos (Charles) Richard remontent au comté de Saintonge en France. Or, il appert que cette région doit son nom aux Santones, une ancienne tribu gauloise qui habitait autrefois la région. Ils étaient l'un des nombreux peuples celtes d'Europe avant l'avènement de l'Empire romain. **B** Les environs de l'Anse à Charlos regorgent de belles plages isolées. L'une d'elles, surtout, ressemble beaucoup à celle où Guillaume III, dit Guillaume d'Orange, aurait débarqué lors

de sa conquête de la Grande-Bretagne le 5 novembre 1688 avec une force militaire de 500 navires de guerre et 14 000 hommes. Elle se situe dans la baie de Tor (Torbay en anglais), plus précisément à Brixham sur la côte sud du comté de Devon en Angleterre. Hasard ou coïncidence ? Je ne puis dire.

LARRY'S RIVER, DANS LA ZONE OCCIDENTALE DE LA BELLE BAIE



Les caractéristiques propres à La Rivière à Larry sont toutes aussi mémorables. **A** Il y a d'abord la « Passerelle historique » qui depuis 1924 relie la rive gauche à la rive droite du village évitant ainsi aux citoyens de faire un long détour vers l'intérieur. Son côté pratique équivaut aux passerelles du canal Saint-Martin au cœur de Paris (France), son esprit poétique s'accorde à la passerelle japonaise à Hoi An (Vietnam), et son besoin de rénovation emprunte de la Passerelle de la Paix de Calgary (Alberta). **B** Puis, il y a le « Parc de Nos Ancêtres » sur la rive droite de La Rivière où dix roches de Torbé révèlent, aux moyens de dessins artistiquement colorés et de panneaux d'interprétation, les grandes épopées des Torbénois, y compris le rôle clé joué par les aboiteaux. Avec une atmosphère à la Stonehenge, les contours d'une gigantesque ancre au sol et une queue de baleine en pierre noire donnent au décor verdâtre une enjôlure poétique.

LUNDY, DANS LA ZONE SEPTENTRIONALE DE LA BELLE BAIE



Lundy est le seul village acadien de Torbé qui n'est pas balnéaire. Situé à environ douze kilomètres de Larry's River à l'intérieur des terres, il est entouré de lacs, de ruisseaux et d'étangs. À sa fondation, l'exploitation forestière était la principale industrie. **A** Les terrains dégarnis de leurs bois offrent un paysage dénudé mais merveilleusement teinté des couleurs vives d'automne à l'égal des célèbres déboisés du Danemark qui sont un incontournable pour tous les Européens, y compris les Basques, les Français, les Belges, les Suisses et les Luxembourgeois, entre autres. **B** En 1996, le bleuets a été déclaré baie emblématique de la Nouvelle-Écosse. Les bleuets sauvages de Lundy, fruits prisés par les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, font les délices des Torbénois. C'est un oui-dire qui se répand en coup de vent que ces petites baies ont pour vertus ■ de contribuer à la prévention de certains cancers et maladies dégénératives; ■ d'améliorer la mémoire à court terme; et ■ de freiner le déclin des fonctions cérébrales associées au vieillissement.

PORT FÉLIX, DANS LA ZONE ORIENTALE DE LA BELLE BAIE



Antérieurement à son nom actuel (avant 1869), Port Félix s'appelait « Port à la mélasse » parce qu'un baril de mélasse s'est, un jour, échoué sur le rivage. L'industrie maîtresse des lieux est la pêche. En outre, la verdure du paysage est roi.

A La plaque commémorative du capitaine Savalette (originaire de Saint-Jean-de-Luz au Pays basque), sur le bord de la route secondaire 316, indique aux visiteurs que ce pionnier du séchage à sec du poisson en Nouvelle-Écosse exerça son métier dans les quelque vingt îles Sugar Harbour de la baie de Tor. En 1607, il fut l'hôte de Samuel de Champlain et de Marc Lescarbot (auteur du premier spectacle théâtral en Amérique du Nord « Théâtre de Neptune » à Port-Royal en 1606) qui voyageaient de Port-Royal à Canso.

B Nous savons avec certitude que le capitaine Savalette gagnait sa vie au large des côtes de la Nouvelle-Écosse depuis 1565. Car, il a déclaré au Père de la Nouvelle-France (en 1607) avoir traversé l'océan Atlantique jusqu'à cet endroit chaque année au cours des quarante-deux dernières années. Capitaine Savalette a été nommé personnage d'importance historique nationale par le gouvernement du Canada en 1944. Lors de cette rencontre notoire Champlain baptisa cet emplacement mémorable « Port Savalette ». Malheureusement, le nom n'a pas perduré. Toutefois, les Torbénois de Port Félix le nommèrent « Place Savalette » en souvenir. De plus, tous les ans à chaque mois d'août depuis 2005 se tient le Festival Savalette aux fins de promouvoir la culture, l'histoire et la langue des Acadiens de Torbé. Ce sont des jours de réjouissances et de divertissements.

✓ Il importe de noter que le capitaine Savalette a traité/commercé avec les Premières Nations des lieux de 1565 à 1607 au moins. Champlain et son écrivain Marc Lescarbot l'ont présenté comme « *intelligent, hospitalier, aventureux, déterminé, confiant et amical envers les Autochtones* ».

LES MOTS DE LA FIN

De nos jours, Torbé est un phénix ourdi dans l'ombre. Dans la suite, sa notoriété ne devrait plus être un souci pour les Torbénois ayant admirablement démontré à la planète entière, sans prétention aucune ni méchanceté mais avec une remarquable persévérance au fil du temps, que la Couronne britannique n'est pas une institution invincible. Avec l'École Belle-Baie et ses élèves d'aujourd'hui et de demain, le bon temps roule à présent de façon durable pour le bonheur des gens de ce beau coin d'Acadie et tous leurs descendants où qu'ils iront dans un monde en perpétuelle migration.

Jean-Pierre Bernier

de la Région du Grand Toronto, Ontario CANADA

LES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. GRENIER, Robert, Marc-André BERNIER et Willis STEVENS, (dirs.), *L'archéologie subaquatique de Red Bay, la construction navale et la pêche de la baleine basques au XVI^e siècle.*, 5 vol., Ottawa : Parcs Canada, 2007.
2. MIMEAULT, Mario, *Destins des pêcheurs : Les Basques en Nouvelle-France*, Québec : Septentrion, 2011.
3. PROULX, Jean-Pierre, *La pêche de la baleine dans l'Atlantique Nord jusqu'au milieu de XIX^e siècle.*,
4. Ottawa : Parcs Canada, coll. Études en archéologie, architecture et histoire, 1986.
5. Larry's River & Lundy by M. Perle Connolly - Acadian Collection - The Casket - 2000
https://sites.rootsweb.com/~nslsatb/torbay/history/larryshist_casket.htm
6. Strasser, A. et al. (1995), *Géotopes et la protection des objets géologiques en Suisse : un rapport stratégique*, Groupe de travail pour la protection des géotopes en Suisse, Fribourg
7. Encyclopedia Britannica, Saintonge, historical region, France
8. Les passerelles du canal Saint-Martin, un pont vers l'histoire de Paris, mise à jour le 28/01/2021
<https://www.paris.fr/pages/les-passerelles-du-canal-saint-martin-un-pont-vers-l-histoire-de-paris-16492>
9. Joan Dawson, "Captain Savalette," *Historic Nova Scotia*, accessed September 29, 2024, <https://historiconvascotia.ca/items/show/166>.
10. La Société Acadienne de Torbé,
<https://socacadien.org/2017/02/07/festival-savalette-histoire-et-evenements/>



UNE PASSERELLE VERS UN AVENIR PROMETTEUR QU'IL FAUT À TOUT PRIX MAINTENIR



11. Vue aérienne de l'embouchure de La Rivière à Larry et sa Passerelle historique. Sur la rive droite (côté est), on y voit l'église catholique Saint-Pierre (en noir et blanc) directement en face du Parc de Nos Ancêtres et ses dix roches évocatrices d'une mémoire collective.